

À l'école démocratique d'Évreux, "on apprend à apprendre"

À Navarre, Arnaud Leblanc, facilitateur d'apprentissage, ouvrira les portes de son école démocratique samedi 23 mars pour présenter au public un mode d'enseignement alternatif.



Arnaud Leblanc est l'un des deux facilitateurs de l'école démocratique ébroïcienne.

« L'école démocratique à Évreux (Eure), c'est la volonté d'une dizaine de foyers qui avaient envie d'un autre environnement scolaire », introduit Arnaud Leblanc, l'un des deux encadrants de la structure. Expérimenté dans une vingtaine de villes françaises, le modèle d'éducation alternatif s'est installé dans le quartier de Navarre il y a maintenant quatre ans. Il propose un environnement scolaire adapté à des enfants qui ont du mal à s'accommoder au système éducatif classique, comme ceux souffrant par exemple de phobies scolaires ou de troubles de l'attention.

Depuis son ouverture, l'école est en constante adaptation pour subvenir aux besoins de ses dix-sept élèves qui constituent une classe multiâge allant de 3 à 17 ans (l'âge limite étant 18 ans).

Pas de cours

Les enfants viennent à l'école lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 9 h à 17 h. Pas de cours, mais une journée composée de trois rituels obligatoires (la lecture, l'écriture et les mathématiques) et de quatre temps.

[Ce chef d'établissement d'Evreux est le directeur de "L'école à remonter le temps" pour M6](#)

Dès 9 h, les élèves se lancent dans une phase de pêche aux infos, un moment de documentation sur un sujet qui les intéresse en piochant dans la bibliothèque de l'école et sur Internet (avec parcimonie). Puis viennent les activités créatives, d'entraînement et mixte, avant que la journée ne s'achève sur une présentation de ce qui a été fait. Avant de partir, tout le monde participe au rangement et au ménage.

« Esprit libre et critique »

« Notre spécificité, c'est de nous intéresser à ce qui intéresse les enfants », souligne Arnaud Leblanc. Pas de cours magistraux, mais « une autodétermination dans le choix des apprentissages ». Pas d'enseignants, non plus, mais des « facilitateurs ». Arnaud Leblanc dit vouloir également éviter le programme et les contraintes que celui-ci pourrait entraîner. Ce qui n'empêche pas les enfants d'apprendre des compétences du socle commun, seule obligation imposée par l'Éducation nationale.

[Carte scolaire pour la rentrée 2024 : 49 fermetures de classe dans l'Eure](#)

Pas totalement en dehors du système d'éducation classique, l'école démocratique peut préparer ses élèves à passer les différents examens (Diplôme national du brevet et Baccalauréat) en candidature libre. Et des passerelles existent pour aller vers l'école, le collège et le lycée à tout moment. Ceux qui ont réintégré le cursus classique n'ont eu aucune difficulté relationnelle ou en termes de résultats scolaires, assure Arnaud Leblanc. « On leur permet d'apprendre à dire ce qu'ils ressentent et d'acquérir un esprit libre, critique », poursuit celui qui estime que l'Éducation nationale échoue sur ce dernier point.

Forcément, en l'absence de programme scolaire, certaines lacunes peuvent exister, reconnaît le facilitateur. « Mais ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'Histoire, pas de SVT... Ça se passe différemment. » Un atelier sur les escargots est, ainsi, l'occasion pour les enfants d'en apprendre plus sur la science. « Est-ce plus important de transmettre des connaissances ou que les individus puissent croire en eux-mêmes ? Ici, on apprend à apprendre. »

Sans aide ni subvention

L'élève est autonome et possède une facilité d'adaptation. Ce qui malgré tout peut apporter son lot de difficultés. « Ça n'est pas plus facile d'être ici que dans un cursus classique. La liberté, c'est un poids », prévient Arnaud Leblanc.

À 360 euros par mois sur dix mensualités (210 € pour le deuxième enfant), l'école démocratique n'est, forcément, pas accessible à tous. « C'est le minimum pour faire tourner la boutique », fait remarquer l'encadrant. Privée et hors contrat, l'école n'a ni aide ni subvention de l'État.

Les parents des enfants inscrits sont très impliqués pour récolter des fonds et attirer de nouveaux élèves (idéalement, l'école doit fonctionner avec dix-neuf élèves pour être à l'équilibre).

[Près d'](#)

Les journées portes ouvertes du 23 mars pourront aider à mieux faire connaître ce système éducatif. Au programme : visite des lieux, présentation de l'école, foire aux questions et échanges avec les deux facilitateurs et des familles d'élèves. Arnaud Leblanc ne cache pas son ambition d'aller plus loin en ouvrant « une école plus importante. Plus il y aura d'élèves, plus elle sera dynamique et enrichissante ».

Zoé Lombaert et Cyrill Roy

École démocratique : 4, rue Dulcie-September. Portes ouvertes samedi 23 mars,